

APPROCHES MODERNES DE LA FORMATION DE LA COMPÉTENCE PHONÉTIQUE DES ÉTUDIANTS EN PHILOLOGIE ROMANE

Bondar Lesya, Choumtchenko Tina

Université nationale technique d'Ukraine

"Institut polytechnique de Kyïv Igor Sykorsky"

lesiabond24@gmail.com, tshumchenko@gmail.com

The research is focused on the analysis of modern approaches to the formation of French phonetic competence in future philologists. The advantages and disadvantages of each of the approaches have been outlined. The types and kinds of tasks for teaching phonetics have been considered.

Key words: *Romance languages, French, phonetic competence, modern approaches, future philologists.*

La formation de la compétence communicative des étudiants en philologie se base sur l'acquisition des connaissances, des savoir-faire et des acquis du niveau de la langue et de celui du langage. La compétence linguistique, qui est une partie intégrante de la compétence communicative, est considérée comme la capacité de l'apprenant à utiliser le système de la langue conformément aux normes de cette langue et à sa culture particulière sur la base des connaissances acquises sur la structure des niveaux de ce système et ses phénomènes. Il s'agira aussi de former la conscience linguistique de l'apprenant et cela lui permettra d'analyser, d'évaluer et de corriger le processus de son apprentissage de la langue étrangère (CECRL, 2001, p.82).

Par conséquent, l'étudiant doit maîtriser un certain nombre de compétences linguistiques liées à différents aspects de la langue: phonétique, lexical et grammatical. Donc, cette compétence linguistique est la base nécessaire de la formation ultérieure de la compétence langagière qui permet de développer les capacités de compréhension et d'expression orale et écrite. Dans le cadre de notre recherche nous proposons d'analyser des approches différentes de l'enseignement de la phonétique aux étudiants en philologie romane, en considérant que c'est un des aspects de l'enseignement de la langue française.

Une des méthodes largement utilisées lors de l'apprentissage de la langue française est une méthode articulatoire.

Dans l'enseignement de la phonétique, la méthode articulatoire s'est imposée jusque dans les années soixante-dix. Cette méthode s'appuie sur l'axiome suivant : l'émission de sons justes passe avant tout par une bonne connaissance du travail de l'appareil phonatoire. L'enseignant considère la position et la

configuration de cet appareil et conseille à un apprenant d’accomplir des sons à partir de croquis ainsi que des actions essentielles buccales ou des autres appareils articulatoires. Ainsi, évoque-t-on l’arrondissement labial pour la phonétique de certaines voyelles ou la vibration des cordes vocales pour certaines consonnes.

Cette méthode a des limites comme le fait qu’une majorité d’étudiants pensent que cette connaissance doit être réservée aux professeurs et cela leur paraît inefficace et rebutant. Cette méthode aborde cette question phonétique de façon réfléchie alors que l’accomplissement de la parole est en réalité un agissement automatique et, elle néglige la fonction perceptive. Enfin dans cette méthode les sons sont travaillés séparément et les techniques de compensation, de régulation ainsi que la prosodie ne sont pas considérées.

Une autre méthode à analyser est celle qui est basée sur l’audition de modèles. Cette méthode qui est apparue dans l’enseignement de la phonétique avec l’émergence des laboratoires de langues et des magnétophones est à l’opposé de la méthode articulatoire car l’éducation des étudiants qui passe par des exercices d’écoute et de reproduction, se fait de façon machinale. Mais il est aussi important pour les étudiants de pouvoir confronter ce qu’ils reproduisent avec le modèle émis et la persévérance dans l’apprentissage de la réplique les amène à une prononciation juste.

Les exercices structuraux qui permettent à l’apprenant de développer sa capacité à manipuler de façon contrôlée les sons de la parole apparaissent comme incontournables dans la méthodologie audio-orale. Cependant l’aspect rébarbatif de l’accumulation et les difficultés que peuvent rencontrer les étudiants pour s’accorder apparaissent comme des freins à leur motivation. L’autre limite de cette méthode est qu’on choisit un genre déterminé de sons que l’on sort de leur environnement (Guinbretière, 2000, 154).

Une des méthodes très efficaces est la méthode comparatiste. De multiples ouvrages sur la pédagogie de la prononciation sont influencés par l’analogie et l’étude d’une paire de langues visant à identifier des accords. En se basant sur les convergences des deux langues, telles que le français et l’ukrainien, on utilisera les sons analogues pour optimiser les élocutions (Aspects théoriques de l’enseignement de la phonétique, 2021).

Pour ce faire, on propose d’étudier des sons à partir de la typologie méthodologique, établie par les chercheurs dans ce domaine ; on classe les sons de la langue apprise d’après leur ressemblance ou leur différence avec ceux de la langue maternelle: les sons qui se ressemblent lors de la prononciation [p, b, s, z, k], les sons qui diffèrent à un certain niveau [r, l, o, e] et ceux qui n’existent pas

dans la langue ukrainienne, car ils n'ont pas d'analogues acoustiques ou articulatoires [y, oe, w] y compris tous les sons nasaux.

Une des méthodes proposées lors de l'enseignement phonétique est celle des oppositions phonologiques. Cette méthode, susceptible d'être utilisée dans les procédés employant l'écoute et le matériel audio, a été élaborée à partir des caractéristiques des sons et de leur classement. La linguistique structurale a fait ressortir l'utilité de la substitution, de l'opposition des sons et des paires minimales telles que [f]-[v], [b]-[p], [k]-[g] etc. Différents travaux de différenciation auditive et de reconnaissance des sons ou des mots ont été mis au point. Les apprenants perçoivent et reproduisent des mots où la modification d'un seul son apporte un changement de sens. Comme: *corps / coeur ; son/ sans; veut/ peut*, etc. Il faut toutefois considérer les défauts suivants : on favorise l'extraction du son étudié de son ensemble et on néglige la prosodie.

Procédons à l'analyse de la méthode verbo-tonale qui a été élaborée par le linguiste croate Petar Guberina, considère que la perception est un facteur primordial (Méthode, enseignement, apprentissage, prononciation: phonétique française, 2021).

Ses travaux sur l'univers des malentendants montrent que notre cerveau construit précisément dans chaque langue, une ossature composée, une concordance éloquente à partir de quelques sons, selon les fréquences idéales de cette langue. On sollicite la parole pour estimer l'acuité aux tonalités distinctes.

L'étude d'une langue étrangère induit à l'examen d'une «surdité phonologique» et on introduit la notion de « crible phonologique » qui s'appuie sur les principes suivants :

- les sons et les mots ont leur intervalle propre de clarté idéale;
- lorsque les sons des mots sont émis avec une altération, leur perception diverge;
- les erreurs sont provoquées par les natures diverses des champs d'audition;
- l'intervalle de réception est plus réduit que celui de l'émission;
- la réception est soumise à un phénomène de discontinuité.

La méthode verbo-tonale a pour spécificité ce redressement de la perception qui fait appel à un travail global sur le plan psychologique, corporel, psychosomatique et audio-phonatoire.

Les travaux de redressement portent non pas sur l'élocution du sujet mais sur le modèle (l'émission) afin d'aboutir à une appropriation inconsciente et non analytique de l'apprenant.

On oriente l'étudiant vers un système prosodique propice à une synergie plus favorable des sons dont il devra changer la prononciation.

Toutefois il faut préciser que les apprenants peuvent rencontrer des difficultés pour détecter les erreurs lorsqu'ils ne les perçoivent pas.

Dans cette situation faire appel à la méthode articulatoire peut être nécessaire.

A titre de conclusion, on peut dire que l'apprentissage de la phonétique doit se baser sur des approches différentes qui se complètent et doit être intégré dans le processus de la formation des compétences langagières ce qui permet de travailler d'après le modèle efficace proposé par un grand nombre de chercheurs: la synthèse 1 (l'introduction du matériel phonétique, la démonstration du son dans le contexte) – l'analyse (des exercices avec des sons isolés, des éléments prosodiques, la gymnastique articulatoire, la comparaison des sons de l'ukrainien et du français etc) – synthèse 2 (des savoir-faire phonétiques acquis utilisés par les étudiants lors de l'expression et de la compréhension orale).

Bibliographie

1. Cadre européen commun de référence pour les langues (2001). Apprendre, Enseigner, Évaluer (CECRL). Strasbourg, 192 p. [in French]
2. Guinbretière E. (2000) L'enseignement de la phonétique: état des lieux entre tradition et modernité. Mélanges CRAPEL 25, p. 153-168 [in French]
3. Aspects théoriques de l'enseignement de la phonétique française. URL : <https://arlap.hypotheses.org/5072> (date de l'accès: 04.02.2021) [in French]
4. Méthode, enseignement, apprentissage, prononciation : phonétique française – FLE. URL : <http://flenet.unileon.es/phon/phoncours3.html> (date de l'accès: 02.02.2021) [in French]